

La Conférence scientifique internationale « Biodiversité : science et gouvernance » se tiendra à Paris du 24 au 28 janvier 2005, au siège de l'UNESCO, à l'initiative de la France.

L'objectif est double, à la fois faire le point des connaissances et des besoins de recherche et d'expertise scientifiques et analyser les démarches, publiques et privées, de protection et de gestion de la biodiversité.

La conférence rassemblera des scientifiques et des acteurs, en provenance du monde entier, des responsables des politiques publiques, internationales, nationales et régionales, des entreprises et des organisations non gouvernementales. La conférence se tient hors des calendriers institutionnels et des négociations internationales pour favoriser les échanges d'idées et d'expériences entre scientifiques et professionnels.

Notre planète est confrontée à une disparition des ressources vivantes de grande ampleur. L'évolution des modes de vie en est, en partie, responsable. Chacun d'entre nous est concerné car la diversité biologique constitue une condition essentielle pour l'avenir de l'espèce humaine.

La biodiversité, mot apparu au cours des années 1980 et qui s'est imposé au Sommet de la Terre de 1992, désigne l'ensemble des espèces vivantes, leur variabilité génétique et la diversité des écosystèmes qu'elles forment, c'est-à-dire des liens qui les unissent entre elles et à leur milieu physique et qui définissent des ensembles naturels typés.

Depuis la signature de la Convention internationale de la diversité biologique en 1992 et sa ratification par plus de 170 pays, le monde s'est engagé à réduire significativement l'érosion de la biodiversité. Pour autant, les objectifs restent vagues. L'érosion de la biodiversité continue.

Les raisons de cette situation sont multiples. Les connaissances sont encore très partielles. On estime le nombre d'espèces décrites entre 1,3 et 1,5 million pour un total qui varie entre 10 et 30 millions d'espèces vivantes. La vitesse, les causes et les conséquences de l'érosion de la biodiversité restent discutées.

Mais surtout, le risque de perte des potentialités des écosystèmes et de leur capacité d'adaptation au changement est sous-estimé. La recherche doit contribuer à cette mise en lumière des services apportés par les écosystèmes.

En outre, et c'est la troisième raison, les démarches alternatives qui permettent de concilier les intérêts économiques, sociaux et écologiques restent insuffisantes, qu'il s'agisse de modifications des modes de vie ou de recours à de nouvelles technologies.

Comment progresser vers une expertise scientifique de référence mondiale ? Quels sont les besoins de recherche des acteurs ? Que peut-on attendre de la science ? Quelle est notre dépendance vis-à-vis de la biodiversité ? Comment évaluer le potentiel écologique et évolutif des écosystèmes et réunir les conditions de son maintien ? Tels sont les questions et les enjeux de cette conférence. Quatre séances plénières et quinze ateliers permettront aux participants de partager leurs points de vue à travers des exposés, des tables rondes et des débats.

Programme

(sous réserve de confirmation des intervenants)

*Les travaux de la conférence se dérouleront au siège de l'UNESCO
à l'exception de l'atelier « Gouvernance de la biodiversité »
qui se tiendra au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)*

Accueil des participants
dimanche 23 janvier de 17h à 20h
lundi 24 janvier à partir de 8h

LUNDI 24 JANVIER matin

• Accueil des participants à partir de 8h00

9 h 15 – 10 h 30 Première partie

En présence de François d'AUBERT, Ministre délégué à la Recherche (France)
et de Serge LEPELTIER, Ministre de l'Ecologie et du Développement durable (France)

Koïchiro MATSUURA, Directeur-Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO

Klaus TOEPFER, Directeur général du Programme des Nations Unies pour l'environnement, PNUE

Hamdallah ZEDAN, Secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique, CDB

Valli MOOSA, Président de l'Union mondiale pour la Nature, UICN

Bertrand COLLOMB, Président de Lafarge, Président du Conseil mondial des entreprises pour le développement durable, WBCSD

Stavros DIMAS, Commissaire européen à l'Environnement

Nicolas HULOT, Président de la Fondation Nicolas Hulot

10 h 45 – 12 h 30 Deuxième partie

En présence de Jacques CHIRAC, Président de la République Française

Edward O. WILSON, Université de Harvard, Etats-Unis

Wangari MAATHAI, Vice-ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles du Kenya, Prix Nobel de la Paix

Abdullah BADAWI, Premier ministre de Malaisie

Marc RAVALOMANANA, Président de la République de Madagascar

Olusegun OBASANJO, Président du Nigéria

Jacques CHIRAC, Président de la République Française

LUNDI 24 JANVIER après-midi

Séance plénière 1 : Enjeux de la science et de la gouvernance de la biodiversité

Président de séance : Peter Raven, Jardin botanique du Missouri (Etats-Unis)

La première séance plénière tentera d'identifier les principaux défis que la biodiversité pose à la science et aux actions publiques et privées. La biodiversité occupe une place de plus en plus importante dans les préoccupations de l'opinion publique et de la diplomatie internationale. Pourquoi ? Et quelles conséquences pour la conception des politiques et les stratégies des acteurs ?

14 h 30 Introduction : Défis de la science et de la gouvernance de la biodiversité

Michel Loreau, Université Pierre et Marie Curie - Paris 6 (France), Président du comité scientifique de DIVERSITAS, Président du comité scientifique de la Conférence

15 h 10 Création et maintien de la biodiversité sur la Terre

Jacques Blondel, Centre national de la recherche scientifique, CNRS – Montpellier (France)

15 h 50 Mondialisation de l'économie et évolutions actuelles de la biodiversité

Claude Martin, Directeur de WWF International

16 h 30 Pause café

17 h 00 La biodiversité : pour un rapprochement entre science, politique et grand public

Cristian Samper, Directeur, Muséum national d'Histoire naturelle du Smithsonian (Etats-Unis)

17 h 40 Table ronde

Modérateur : Robert Watson, Directeur scientifique, Banque Mondiale

Avec la participation de :

Jean-François Dehecq, Président de Sanofi-Aventis (France)

Wangari Mathaai, Vice-ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles du Kenya, Prix Nobel de la Paix

Russell A. Mittermeier, Président de Conservation International

Harison Edmond Randriarimanana, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (Madagascar)

Edward O. Wilson, Université de Harvard (Etats-Unis)

18 h 30 Fin de séance

MARDI 25 JANVIER matin

Séance plénière 2 : Etat et évolution de la biodiversité dans le monde

Présidente de séance : Mary Arroyo, Université du Chili (Chili)

Cette séance présentera l'état des connaissances sur la biodiversité telle qu'elle existe aujourd'hui, les méthodes scientifiques pour l'identifier et mesurer ses évolutions, les attendus et résultats des différentes politiques de conservation.

9 h 00 **Disparitions d'espèces et état actuel de la biodiversité dans le monde**

Georgina Mace, Société zoologique de Londres (Royaume-Uni)

9 h 40 **Difficultés de l'inventaire et de la classification de la biodiversité**

Michael Donoghue, Université de Yale (Etats-Unis)

10 h 20 **Pause café**

10 h 50 **Pistes politiques pour la préservation de la biodiversité**

Achim Steiner, Directeur général de l'Union mondiale pour la nature, UICN

11 h 30 **Table ronde**

Modérateur : Jose Sarukhan, Institut national d'écologie, UNAM (Mexique)

Avec la participation de :

Peter Bridgewater, Directeur de la Convention sur les zones humides, RAMSAR

Catherine Day, Directrice générale, Direction générale de l'Environnement, Commission européenne

Thomas E. Lovejoy, Président du Heinz Center (Etats-Unis)

Georgina Mace, Société zoologique de Londres (Royaume-Uni)

Bernard Tramier, Administrateur délégué de la Fondation Total (France)

12 h 20 **Fin de séance**

MARDI 25 JANVIER après-midi

Séance plénière 3 : Avantages sociaux, économiques et écologiques de la biodiversité

Président de séance : Jacques Weber, Directeur de l'Institut français de la biodiversité, IFB (France)

La définition des politiques publiques et de la stratégie des acteurs se heurte à une perception insuffisante des fonctions de la biodiversité dans les écosystèmes et les sociétés. Or, leurs avantages sont nombreux : valorisation économique, patrimoine culturel, services écologiques... Comment mieux les identifier et les prendre en compte ?

14 h 00 **Biodiversité et services liés à l'écosystème**

David Tilman, Université du Minnesota (Etats-Unis)

14 h 40 **Biodiversité et santé**

Andrew Dobson, Université de Princeton (Etats-Unis)

15 h 20 **Economie et valeur de la biodiversité et des services liés à l'écosystème**

Charles Perrings, Université de York (Royaume-Uni)

16 h 00 **Pause café**

16 h 30 **Biodiversité et changements climatiques**

Christian Körner, Université de Bâle (Suisse)

17 h 10 **Table ronde**

Modérateur :

Harold Mooney, Université de Stanford (Etats-Unis), Millenium Ecosystem Assessment, MEA

Avec la participation de :

Pierre Jacquet, Directeur exécutif, Chef économiste, Groupe Agence Française de développement (France)

Jonk-Wook Lee, Directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé, OMS

Charles Perrings, Université de York (Royaume-Uni)

Laurent Piermont, Président du Conseil d'Administration de la Société Forestière de la Caisse des Dépôts et Consignations (France)

Madeleine Tchunte, Ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation (Cameroun)

Pierre Valette, Directeur de l'Environnement, Direction générale de la Recherche, Commission européenne

18 h 00 **Fin de séance**

19 h 00 **Réception officielle**

A l'invitation de Michel Barnier, Ministre des Affaires étrangères

Palais du Ministre des Affaires étrangères - 37 quai d'Orsay, Paris 7^e

MERCREDI 26 JANVIER matin

Séance plénière 4 : Biodiversité et gestion des ressources vivantes

Président de séance :

Peter Schei, Président de Birdlife International, Directeur exécutif de l'Institut Fridtjof Nansen (Norvège)

L'exploitation intensive des ressources vivantes contribue à l'érosion de la biodiversité, mais la valorisation raisonnée de la biodiversité est aussi une des voies de sa préservation durable. Cette séance montrera comment ces principes se dégagent de la gestion de systèmes soumis à une influence anthropique particulièrement forte.

8 h 30 **Biodiversité marine et exploitation durable de la pêche**

Jeremy Jackson, Institut de recherche tropicale du Smithsonian (Etats-Unis)

9 h 10 **Biodiversité et agriculture**

Ismail Serageldin, Directeur de la Bibliothèque d'Alexandrie (Egypte)

9 h 50 **Biodiversité et forêts**

David Kaimowitz, Directeur général du Centre pour la recherche forestière internationale, CIFOR

10 h 30 **Pause café**

11 h 00 **Dimensions culturelles et exploitation locale de la biodiversité**

Madhav Gadgil, Institut indien des sciences (Inde)

11 h 40 **Table ronde**

Modérateur :

Mohan Munasinghe, Institut Munasinghe pour le développement, MIND (Sri Lanka)

Avec la participation de :

Giuseppe Ambrosio, Directeur du département de la qualité des produits alimentaires et des services, Ministère des Politiques agricoles et forestières (Italie)

Jacques Diouf, Directeur de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, FAO

Natarajan Ishwaran, Directeur de la Division de Sciences écologiques, Secrétaire du Programme sur l'Homme et la Biosphère, UNESCO

Pierre Mathy, Direction générale de la Recherche, Commission européenne

Jean-Luc Roux, Directeur de l'Unité politique de Greenpeace International

Ismail Serageldin, Directeur de la Bibliothèque d'Alexandrie (Egypte)

12 h 30 **Fin de séance**

**MERCREDI 26 JANVIER après-midi
JEUDI 27 JANVIER**

Atelier 1- Gouvernance de la biodiversité

Coordinateurs : Laurence Tubiana, Sélim Louafi, IDDRI (France)

Rapporteur : Martha Chouchena-Rojas, Chef de l'unité des politiques de la biodiversité et des accords, Union mondiale pour la Nature, UICN

L'objectif est d'identifier les arrangements institutionnels susceptibles de coordonner les relations entre les acteurs. Quels sont les principes d'action nécessaires au respect des principales parties prenantes : inventeurs de biotechnologies, vendeurs de produits à base de substances naturelles, détenteurs de savoirs traditionnels et fournisseurs de ressources génétiques ?

Mercredi 26 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Session 1 : Efficacité des outils de conservation et d'utilisation durable

Président / Modérateur de la table ronde :

David Brackett, Ministère de l'Environnement (Canada), Union mondiale pour la nature, UICN

Conférencier principal : Joshua Bishop, Conseiller principal, Economie et Environnement, Union mondiale pour la nature, UICN

Avec la participation de

Aldo Cosentino, Administrateur Général, Direction de la Préservation de la Nature, Ministère de l'Environnement et de la Protection du Territoire (Italie)

Catherine Day, Direction générale de l'Environnement, Commission européenne

Tom Dedeurwaerdere, Université catholique de Louvain (Belgique)

Braulio Dias, Ministère de l'Environnement (Brésil)

Jean-Marc Michel, Directeur de la Nature et des Paysages, Ministère de l'Ecologie et du Développement durable (France)

Russell A. Mittermeier, Président, Conservation International

Leon Rajaobelina, Directeur exécutif de Conservation International à Madagascar, Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées, ANGAP (Madagascar)

Jeudi 27 Janvier – 8 h 00 – 12 h 00

Session 2 : Articulation local-global dans la gouvernance de la biodiversité

Président : Gordon Mac Innes, Agence européenne pour l'Environnement, AEE

Modérateur de la table ronde : Madhav Gadgil, Institut indien des sciences (Inde)

Conférenciers principaux :

Chimère Diaw, Centre pour la recherche forestière internationale, CIFOR

Anil K. Gupta, Association pour la recherche et les initiatives pour les techniques et les institutions durables, SRISTI (Inde)

Avec la participation de

Grazia Borrini-Feyerabend, Centre pour les études sur le développement durable et leur application, CENESTA (Iran)

Maria Fernanda Espinosa, Union mondiale pour la Nature, UICN

Charles Mac Neill, Equator Initiative, Programme des Nations Unies pour le développement, PNUD

Dessalegn Mesfin, Autorité de protection de l'environnement, EPA (Ethiopie)

Bernard Roussel, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)
Jose Luis Samaniego, Commission économique pour l'Amérique latine
et les Caraïbes, CEPALC

Conclusions de la session 2 : *Renaud Dutreil, Ministre de la Fonction publique et de la Réforme de l'Etat (France)*

Judi 27 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

14 h 00–15 h 45

Session 3 : Expertise, information et décision publique

Président/Modérateur de la table ronde : *Letizia Moratti, Ministre de l'Education, de l'Université et de la Recherche (Italie)*

Modérateur de la table ronde : *Michel Loreau, Université Pierre et Marie Curie - Paris 6 (France)*

Avec la participation de :

Patrick Blandin, Muséum national d'Histoire Naturelle, France

Peter Bridgewater, Directeur de la Convention sur les zones humides, RAMSAR

Elliot Morley, Ministre de l'Environnement et de l'Environnement rural (Royaume-Uni)

Klaus Toepfer, Directeur général du Programme des Nations Unies pour l'environnement, PNUE

Sybille Van den Hove, Comité de pilotage de la Plateforme européenne pour une Stratégie de Recherche sur la biodiversité, EPBRS (Espagne)

Hamdallah Zedan, Secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique, CDB

16 h 15–18 h 00

Session 4 : A la recherche d'un partenariat effectif entre utilisateurs de ressources génétiques

Président / Modérateur de la table ronde : *Carlos Manuel Rodriguez Echandi, Ministre de l'Environnement et de l'Energie (Costa Rica)*

Conférencier principal : *Xavier Patier, Vice-président du Groupe Pierre Fabre (France)*

Avec la participation de :

Martha Chouchena-Rojas, Chef de l'unité des politiques de la biodiversité et des accords, Union mondiale pour la Nature, UICN

Albert Glender, Ambassade du Mexique, Inde

Paul Néaoutyne, Président de l'Assemblée de la Province Nord de Nouvelle-Calédonie (France)

Cristian Samper, Directeur, Muséum national d'Histoire naturelle du Smithsonian (Etats-Unis)

Brendan Tobin, Université des Nations Unies, UNU-IAS (Japon)

Jürgen Trittin, Ministre fédéral de l'Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sécurité nucléaire (Allemagne)

Zhenhua XIE, Ministre de la Protection de l'Environnement (République populaire de Chine)

Conclusions de l'atelier 1 : *Serge Lepeltier, Ministre de l'Ecologie et du Développement durable (France)*

Atelier 2 - Agricultures et biodiversité : politiques, organisations et pratiques

Mercredi 26 Janvier - 14 h 00 – 18 h 30 / Jeudi 27 Janvier – 8 h 30 – 12 h 00

Président :

Harison Edmond Randriarimanana, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (Madagascar)

Modérateurs de la table ronde :

Henri Buller, Université d'Exeter (Royaume-Uni)

Emile Frison, Institut international des Ressources phytogénétiques, IPGRI

Bernard Hubert, Institut national de la Recherche agronomique, INRA (France)

Rapporteurs :

Jacques Baudry, Institut national de la Recherche agronomique, INRA (France)

Emile Frison, Institut international des Ressources phytogénétiques, IPGRI

Sara Scherr, Groupe consultatif pour la Recherche agricole internationale, CGIAR

Coordinateurs :

Henri Buller, Université d'Exeter (Royaume-Uni) ; Emile Frison, IPGRI ;

Bernard Hubert, INRA (France)

Peut-on faire de la biodiversité un critère de « pilotage » pour de nouvelles approches en matière d'agriculture, de foresterie et d'aquaculture dans une perspective de gestion intégrée ? Comment l'agriculture peut-elle dépasser l'opposition entre production et conservation en mettant l'accent sur le fonctionnement des écosystèmes ? Quelles approches scientifiques ? Quelles actions ?

Avec la participation de :

Dominique Bussereau, Ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et de la Ruralité (France)

Atelier 3 - Education environnementale et communication sur la biodiversité

Mercredi 26 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Président / Modérateur de la table ronde :

Nick King, Endangered Wildlife Trust (Afrique du Sud)

Coordinateur / Rapporteur :

Salvatore Arico, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO

Quelles approches et quelles formes d'action peuvent accroître l'efficacité de l'éducation et de l'information pour partager les connaissances et provoquer des changements de modes de vie et de pensée ? Quelles sont les stratégies de communication les mieux adaptées s'agissant de la biodiversité ? Quelles sont les techniques innovantes disponibles dans les pays développés et en développement ?

Atelier 4 – Documenter la biodiversité : entraves, stratégies et infrastructures

Jeudi 27 Janvier – 9 h 00 – 18 h 00

Présidents :

Gaston Achoundong, Herbar national (Cameroun)

Philippe Bouchet, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)

Modérateur de la table ronde :

Dominique Planchenault, Bureau des Ressources Génétiques, BRG (France)

Rapporteurs :

Ronan Kirsch, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)

Simon Tillier, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)

Coordinateur : *Philippe Bouchet, MNHN (France)*

En quoi la place nouvelle de la biodiversité dans les politiques internationales et le recours à de nouvelles disciplines scientifiques pour son étude modifient-ils la conception et les fonctions des muséums et des collections ? Comment concevoir une charte de bonnes pratiques internationales ?

Avec la participation de :

Peter Crane, Directeur des jardins botaniques royaux de Kew (Royaume-Uni)

Atelier 5 - Pour faire face aux enjeux à l'horizon 2010 : financer la recherche pour la connaissance et la conservation

Jeudi 27 Janvier – 8 h 30 – 18 h 30

Président : *Robert Watson, Directeur scientifique, Banque Mondiale*

Modérateur de la table ronde : *Jean-Pierre Reveret, Université du Québec (Canada)*

Rapporteur : *Alain Derevier, Ministère des Affaires étrangères (France)*

Coordinateur : *Michel Griffon, CIRAD (France)*

La recherche mondiale sur la biodiversité peut-elle répondre à l'objectif de Johannesburg, à savoir d'en enrayer l'érosion d'ici à 2010 ? Quels sont les types de recherche et les modes de financement nécessaires pour répondre à cet objectif ? Comment progresser pour élaborer un programme commun de recherche ?

Avec la participation de :

Thomas E. Lovejoy, Président du Heinz Center (Etats-Unis)

Yongxiang LU, Président de l'Académie des Sciences (République populaire de Chine)

Claude Martin, Directeur de WWF International

Atelier 6 - Pour une approche intégrée de la biodiversité

Mercredi 26 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Président / Rapporteur / Coordinateur :

Yvon Le Maho, Centre national de la Recherche scientifique, CNRS - Académie des Sciences (France)

Modérateurs des tables rondes :

Vincent Laudet, Ecole Normale Supérieure de Lyon (France),

Daniel Ricquier, Centre national de la Recherche scientifique, CNRS - Hôpital Necker (France)

Quelle est la capacité des organismes vivants à faire face aux changements environnementaux ? En quoi l'étude de la biodiversité et des écosystèmes nécessite-t-elle des méthodes intégrées ? Quelles approches scientifiques de la physiologie des adaptations ?

Avec la participation de :

Ioannis Economidis, Direction Biotechnologie, Agriculture et Alimentation, Direction générale de la Recherche, Commission européenne

Edith Fanta, Université fédérale du Parana (Brésil)

Atelier 7 - Biodiversité et zones urbaines

Jeudi 27 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Président / Modérateur de la table ronde :

Jacques Weber, Directeur de l'Institut français de la Biodiversité, IFB (France)

Rapporteur /Coordinateur :

Peter Dogse, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO

Quelle connaissance a-t-on de la diversité et de la richesse de la biodiversité urbaine ? Comment concevoir les villes pour mieux gérer la biodiversité ? Peut-on lancer « un partenariat des villes pour la biodiversité » ?

Avec la participation de :

John Celecia, consultant (France)

Gilles Clément, architecte paysagiste (France)

Natarajan Ishwaran, Directeur de la Division de Sciences écologiques, Secrétaire du Programme sur l'Homme et la Biosphère, UNESCO

Gaoming Jiang, Institut de botanique, Académie chinoise des Sciences (Chine)

Antoine Mbengue, Union mondiale pour la Nature, UICN - Sénégal

Natalia Rybianets, Académie nationale des Sciences (Biélorussie)

Michel Vampouille, Vice-président chargé de l'environnement, du développement durable et de l'éco-région, Conseil régional d'Ile-de-France (France)

Atelier 8 - Biodiversité et santé des populations : une dimension écologique pour le futur

Jeudi 27 Janvier – 8 h 45 – 18 h 00

Présidents :

Matin : Eric Cornut, Président Directeur Général, Novartis Groupe France

Après-midi : Paul Epstein, Ecole de médecine de Harvard (Etats-Unis)

Modérateurs de la table ronde :

Paul Epstein, Ecole de médecine de Harvard (Etats-Unis)

Jean-François Guégan, Institut de recherche pour le développement, IRD (France)

Rapporteurs :

Jean-Pierre Hugot, Centre de recherche sur les vaccins (Thaïlande)

Jonathan Patz, Université Johns Hopkins (Etats-Unis)

Coordinateur :

Jean-François Guégan, IRD (France)

Quelles sont les interactions entre la biodiversité et la santé humaine ? En quoi la stabilité des écosystèmes contribue-t-elle au bien-être ? Quels sont les atouts potentiels de la biodiversité ? Quels sont les risques ?

Conclusions de l'atelier : *Philippe Douste-Blazy, Ministre des Solidarités, de la Santé et de la Famille (France)*

Atelier 9 - Diversité microbienne et société

Jeudi 27 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Président / Modérateur de la table ronde :

Kenneth Timmis, Die Gesellschaft für Biotechnologische Forschung, GBF (Allemagne)

Rapporteur :

Benoît Cournoyer, Centre national de la recherche scientifique, CNRS (France)

Coordinateurs :

René Bally, Benoît Cournoyer, CNRS (France)

Que savons-nous des micro-organismes, composante biologique encore trop méconnue ? En quoi sont-ils affectés par les activités humaines ? Comment accède-t-on à la connaissance de la diversité microbienne ? Comment la gère-t-on ?

Atelier 10 - Biodiversité : défis pour la gestion des pêches

Jeudi 27 Janvier – 9 h 00 – 18 h 00

Président / Modérateur de la table ronde : *Serge Garcia, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, FAO*

Rapporteurs :

Jean Boucher, Institut français de recherche pour l'exploitation de la Mer, IFREMER (France)

Philippe Cury, Institut de recherche pour le développement, IRD (France)

Coordinateur : *Jean Boucher, IFREMER (France)*

Comment réconcilier les modes sectoriels de gestion des ressources marines vivantes et de gestion de la pêche ? En quoi la compréhension scientifique des écosystèmes marins et de leurs fonctions au service de la vie de la planète peut-elle guider une gestion durable ?

Avec la participation de :

David Mac Donald, Organisation de recherche scientifique et industrielle du Commonwealth, (Australie)

Jake Rice, Ministère des Pêches et des Océans (Canada)

Atelier 11- Biodiversité, nouvelle frontière de l'innovation

Mercredi 26 Janvier – 14 h 00 – 17 h 30 / Jeudi 27 Janvier – 8 h 15 – 12 h 00

Président / Modérateur de la table ronde : *B.B. Jana, Université de Kalyani (Inde)*

Rapporteurs :

Pierre Porcher, Centre national de la Recherche scientifique, CNRS (France)

Luc Abbadie, Centre national de la Recherche scientifique, CNRS (France)

Coordinateurs :

Luc Abbadie, CNRS ; François Clin, Ministère délégué à la Recherche ;

Eric Lateltin, IFB ; Chantal Pacteau, CNRS (France)

En quoi la biodiversité peut-elle être à l'origine d'innovations ? La biodiversité, à travers l'ingénierie écologique, est-elle un modèle d'innovation technologique ? Les organismes génétiquement modifiés sont-ils une contrainte ou une ressource pour la gestion de la biodiversité ?

Avec la participation de :

Renée Borges, Institut indien pour la Science (Inde)

Dominique Bourg, Philosophe, Université de technologie de Troyes (France)

Dominique Lecourt, Philosophe, Professeur à l'Université Denis Diderot – Paris 7 (France)
Moses Mugabi, Projet urbain de Concern (Ouganda)

Atelier 12 - Indicateurs de biodiversité et les « objectifs 2010 » : problématiques scientifiques

Mercredi 26 Janvier – 14 h 00 – 18h 00 / Jeudi 27 Janvier – 8 h 00 – 12 h 00

Présidents / Modérateurs de la table ronde :

Andrew Dobson, Université de Princeton (Etats-Unis)
Nick Hanley, Direction générale de l'Environnement, Commission européenne

Rapporteurs :

Denis Couvet, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)
Jerry Harrison, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Centre de surveillance de la conservation de la nature, PNUE - WCMC
Jo Mulongoy, Directeur de la Division des affaires scientifiques, techniques et technologiques, Convention sur la diversité biologique, CDB
Dominique Richard, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)

Coordinateurs :

Jo Mulongoy, CDB ; Denis Couvet et Dominique Richard, MNHN (France)

L'objectif défini au niveau international est de réduire significativement - et au niveau européen d'arrêter - l'érosion de la biodiversité à l'horizon 2010. Sachant que la biodiversité englobe à la fois les espèces vivantes et les écosystèmes, comment définit-on des indicateurs de biodiversité pertinents, s'articulant dans les processus politiques en cours ? Comment mesure-t-on les progrès accomplis ? Quelles questions l'élaboration d'indicateurs pose-t-elle à la recherche ?

Atelier 13 - Diversité biologique, diversité culturelle : enjeux autour des savoirs locaux

Jeudi 27 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Président : *Edvard Hviding, Université de Bergen (Norvège)*

Modérateur de la table ronde :

Jean-Paul Billaud, Centre national de la Recherche scientifique, CNRS

Rapporteurs / Coordinateurs :

Douglas Nakashima, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO
Marie Roué, Centre national de la Recherche scientifique, CNRS/MNHN(France)

Les espèces, les écosystèmes, les paysages ont une valeur culturelle. Depuis Johannesburg et l'initiative de Jacques Chirac, l'action mondiale en faveur du développement durable prend en compte la diversité culturelle. Les savoirs locaux et la perception de la biodiversité s'influencent mutuellement. Quelles conséquences la recherche en tire-t-elle ?

Avec la participation de :

Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Ancien Président du Sénégal
Claude Nahon, Directrice du développement durable, Electricité de France, EDF (France)

Atelier 14 - Modes d'appropriation et systèmes de gestion de la biodiversité

Mercredi 26 Janvier – 14 h 00 – 18 h 00

Président / Modérateur de la table ronde :

Arun Agrawal, Université du Michigan (Etats-Unis)

Rapporteurs :

Grazia Borrini-Feyerabend, Union mondiale pour la Nature, UICN

Meriem Bouamrane, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO

Coordinateur :

Meriem Bouamrane, UNESCO

Les marchés de droits et les régimes de propriété sont une forme de conservation et d'utilisation durable de la biodiversité mais sont aussi à l'origine de conflits d'accès et d'usage. La recherche peut-elle contribuer à réconcilier des intérêts différents ? Peut-elle aider à mieux comprendre les relations entre pauvreté et biodiversité ?

Atelier 15 - Gérer durablement la biodiversité tropicale et subtropicale : îles et forêts

Mercredi 26 Janvier 14 h 00 – 18 h 00 / Jeudi 27 Janvier – 8 h 30 – 12 h 00

26 Janvier - 14 h 00 – 18 h 00 **Session « Forêts » :**

Président :

Pekka Patosaari, Secrétaire général du Forum des Nations Unies sur les Forêts

Modérateur de la table ronde :

Robert Nasi, Centre pour la recherche forestière internationale, CIFOR

Rapporteur :

Stéphane Guéneau, Institut du développement durable et des relations internationales, IDDRI (France)

Coordinateur : *Jacques Valeix, CIRAD (France)*

La disparition et la dégradation des forêts tropicales et subtropicales se poursuivent malgré leur importance reconnue (biologique, économique et sociale) et les nombreuses initiatives prises au plan politique. Pourquoi la gestion durable et intégrée des ressources forestières et l'approche écosystémique, prônée par la Convention sur la diversité biologique, sont-elles si peu mises en oeuvre ? Quels sont les responsabilités et les rôles respectifs de la science et de la gouvernance dans ce domaine ?

Avec la participation de :

Braulio Dias, Ministère de l'Environnement (Brésil)

Francis Hallé, Botaniste (France)

Abdou Labo, Ministre de l'Hydraulique, de l'Environnement et de la Lutte contre la Désertification (Niger)

27 Janvier - 8 h 30 – 12 h 00 **Session « Iles »** :

Avec la participation de Brigitte Girardin, Ministre de l'Outre-Mer (France) et de Paul Néaoutyine, Président de l'Assemblée de la Province Nord de Nouvelle-Calédonie (France)

Président :

Daniel Simberloff, Université du Tennessee (Etats-Unis)

Modérateur de la table ronde :

Martin Sharman, Direction de l'Environnement, Direction générale de la Recherche, Commission européenne

Rapporteurs :

Robert Barbault, Muséum national d'Histoire Naturelle (France)

Philippe Bern, Conseil régional de la Réunion (France)

Coordinateur : *Philippe Feldmann, CIRAD (France)*

Les milieux insulaires tropicaux constituent les écosystèmes spécifiques d'une richesse et d'une diversité exceptionnelles, soumis, plus que d'autres, aux aléas climatiques et à la pression démographique. Comment analyse-t-on cette spécificité ? Quels bénéfices les habitants peuvent-ils en tirer ?

Avec la participation de :

Ricardo Haroun, Université de Las Palmas de Gran Canarias (Espagne)

Guy Suzon Ramangason, Directeur général de l'Association nationale pour la gestion des Aires protégées, ANGAP (Madagascar)

John K. Scott, Organisation pour la recherche scientifique et industrielle du Commonwealth

VENDREDI 28 JANVIER

9 h 00 - 10 h 30 Restitution des ateliers

9 h 00 Synthèse des ateliers

Robert WATSON, Directeur scientifique, Banque Mondiale

Martha CHOUCHENA-ROJAS, Chef de l'unité des politiques de la biodiversité et des accords, Union mondiale pour la Nature, UICN

Jo MULONGOY, Directeur de la Division des affaires scientifiques, techniques et technologiques, Convention sur la diversité biologique, CDB

9 h 45 Table ronde

Avec la participation de :

Robert BARBAULT, Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN (France)

Charles PERRINGS, Université de York (Royaume-Uni)

Jose SARUKHAN, Institut national d'Ecologie, UNAM (Mexique)

Laurence TUBIANA, Directrice, Institut du développement durable et des relations internationales, IDDRI (France)

11 h 00 - 13 h 00 Séance de clôture

Xavier DARCOS, Ministre délégué à la Coopération, au Développement et à la Francophonie (France)

Message de la communauté scientifique :

Michel LOREAU, Université Pierre et Marie Curie-Paris 6 (France), Président du comité scientifique de DIVERSITAS, Président du comité scientifique de la Conférence

Initiative des entreprises :

Eric CORNUT, Président Directeur Général, Novartis Groupe France

Walter ERDELEN, Sous-Directeur-Général Adjoint pour les sciences exactes et naturelles, UNESCO

Zoran STANCIC, Directeur général adjoint à la Direction générale Recherche, Commission européenne

Stéphane DION, Ministre de l'Environnement (Canada)

Guanhua XU, Ministre des Sciences et de la Technologie (République populaire de Chine)

Elliot MORLEY, Ministre de l'Environnement et de l'Environnement rural (Royaume-Uni)

François d'AUBERT, Ministre délégué à la Recherche (France)

Sessions Posters et manifestations d'accompagnement

DU LUNDI 24 AU JEUDI 27 JANVIER

Lundi 24 Janvier

18h30-21h00

Session Posters

Forum des livres sur la biodiversité

Inauguration de l'exposition « Archipel des Bijagos »

Inauguration de l'exposition « Biodiversité et Humanité, parce que nos vies sont liées »

Mardi 25 Janvier

19h00

*Réception officielle à l'invitation de Michel Barnier, Ministre des Affaires étrangères
Palais du Ministre des Affaires étrangères - 37 quai d'Orsay, Paris 7^e*

Mercredi 26 Janvier

18h00-22h30

Session Posters

Cocktail dînatoire à l'invitation de l'UNESCO et de l'Institut français de la biodiversité (IFB), en présence de François d'Aubert, Ministre délégué à la Recherche, et remise des prix du concours « Jeunes Chercheurs IFB 2004 » au siège de l'UNESCO

Jeudi 27 Janvier

12h15-14h15

*Dans le cadre de l'atelier consacré à la biodiversité tropicale (atelier 15),
cocktail à l'invitation de Brigitte Girardin, Ministre de l'Outre-Mer,
au Ministère de l'Outre-Mer, 27 rue Oudinot, Paris 7^e*

18h00-19h30

Session Posters

*Dans le cadre de l'atelier consacré aux enjeux des savoirs locaux (atelier 13),
lancement de la publication de l'UNESCO-LINKS « Reef and Rainforest: An
Environmental Encyclopaedia of Marovo Lagoon, Solomon Islands » par le professeur
Edvard Hviding, Université de Bergen, Norvège*

Objectifs

Plénières et Ateliers

Séance plénière 1 : Enjeux de la science et de la gouvernance de la biodiversité

La première séance plénière tentera d'identifier les principaux défis que la biodiversité pose à la science et aux actions publiques et privées. La biodiversité occupe une place de plus en plus importante dans les préoccupations de l'opinion publique et de la diplomatie internationale. Pourquoi ? Et quelles conséquences pour la conception des politiques et les stratégies des acteurs ?

Eau, énergie, santé, agriculture, biodiversité : des cinq piliers du développement durable retenus par l'organisation des Nations-Unies en préparation du sommet de Johannesburg en 2002, la biodiversité reste le plus difficile à appréhender. Observations et prédictions font état de disparitions croissantes d'espèces vivantes. L'importance du phénomène est difficile à apprécier en l'absence d'un recensement exhaustif - on estime qu'environ 10% seulement des espèces existantes sont connues - et l'importance de la biodiversité dans le fonctionnement des écosystèmes et des sociétés est encore trop peu perçue.

Les exposés tenteront de placer les changements actuels de la biodiversité dans un contexte historique et d'en évaluer les causes et les conséquences. Michel Loreau dressera un tableau général des défis nouveaux que la biodiversité pose à la science et à la gouvernance. Jacques Blondel examinera les facteurs qui ont présidé à l'émergence de la biodiversité actuelle au cours de l'histoire de la Terre et leurs conséquences : les extinctions actuelles diffèrent-elles vraiment de celles du passé ? Scott Barrett placera l'évolution récente dans la perspective de la mondialisation de l'économie et de l'uniformisation de certaines pratiques. Les constats faits par les scientifiques restent encore insuffisamment relayés dans le monde politique et le grand public : Cristian Samper s'interrogera sur les associations nouvelles qui doivent se créer entre tous les acteurs, scientifiques, politiques et publics.

La table ronde portera sur les questions que partagent, ou devraient partager, les scientifiques et les acteurs pour répondre aux défis posés par la biodiversité aujourd'hui.

Séance plénière 2 : Etat et évolution de la biodiversité dans le monde

Cette séance présentera l'état des connaissances sur la biodiversité telle qu'elle existe aujourd'hui ; les méthodes scientifiques pour l'identifier et en mesurer les évolutions ; les attendus et résultats des différentes politiques de conservation.

Disparition d'espèces emblématiques, listes rouges... les signaux d'alarme se multiplient. Quel état des lieux objectif peut-on établir concernant la biodiversité dans le monde ? Quelles en sont les tendances actuelles et futures (Georgina Mace) ? Quelles méthodes adopter pour en dresser l'inventaire ? Les concepts et approches de la systématique doivent-ils évoluer (Michael Donoghue) ? Conservation, incitations économiques, concertation entre parties : quelles sont les stratégies à suivre pour prévenir l'appauvrissement de la biodiversité (Achim Steiner) ?

Exposés et table ronde tenteront de répondre à ces questions en confrontant des points de vue différents sur les besoins en matière de recensement, de suivi et de conservation de la biodiversité.

Séance plénière 3 : Avantages sociaux, économiques et écologiques de la biodiversité

La définition des politiques publiques et de la stratégie des acteurs se heurte à une perception insuffisante des fonctions de la biodiversité dans les écosystèmes et les sociétés. Or, ces avantages sont nombreux : valorisation économique, patrimoine culturel, services écologiques... Comment mieux les identifier et les prendre en compte ?

L'évolution de notre société est étroitement liée à la diversité des espèces vivantes et à la nature des interactions qu'elles entretiennent. Sources de nombreux services écologiques dont bénéficient indirectement les sociétés (David Tilman), ces espèces recèlent également des menaces et des promesses sur le plan de la santé publique (Antony McMichael). Qualité des services et amplitude des menaces sont susceptibles d'importantes variations sous l'influence des activités humaines et pourraient être profondément perturbées par le changement climatique (Christian Körner). Dès lors, comment peut-on prendre en compte la biodiversité dans l'économie ? Comment définir sa ou ses valeurs, ainsi que celles des services qui lui sont liés (Charles Perrings) ?

La table ronde portera sur la façon dont scientifiques et acteurs posent la question de l'évaluation des avantages de la biodiversité.

Séance plénière 4 : Biodiversité et gestion des ressources vivantes

L'exploitation intensive des ressources vivantes contribue à l'érosion de la biodiversité, mais la valorisation raisonnée de la biodiversité est aussi une des voies de sa préservation durable. Cette séance montrera comment ces principes se dégagent de la gestion de systèmes soumis à une influence anthropique particulièrement forte.

L'exploitation des ressources vivantes est un facteur qui contribue à modifier profondément les écosystèmes et leur biodiversité. C'est particulièrement vrai de la pêche en mer (Jeremy Jackson) et de l'agriculture sur terre (Ismael Serageldin). Quels bilans peut-on dresser dans ces domaines ? Une exploitation raisonnée contribuant à la préservation de la biodiversité est-elle possible ? La diversité des cultures et des usages locaux peut-elle nous apporter des enseignements et des solutions en cette matière (Madhav Gadgil) ?

La table ronde qui suivra les exposés confrontera les points de vue des scientifiques et des acteurs sur l'importance de la prise en compte de la biodiversité dans la gestion des ressources vivantes.

Atelier 1 - Gouvernance de la biodiversité

Cet atelier se compose de quatre sessions. La première évaluera l'efficacité des mesures incitatives et réglementaires mises en place pour gérer la biodiversité, l'idée étant d'aller au-delà de la simple dichotomie entre instruments marchands et non-marchands.

Mais les problèmes de gestion des éléments de la biodiversité découlent également du déficit de légitimité des normes internationales, en raison de leur faible articulation avec l'échelon local (voir le débat qui oppose droits de propriété intellectuelle et protection des savoirs traditionnels). A cela s'ajoute l'extrême complexité de la question du fait de la diversité des attentes (préférences) des différents acteurs concernés. L'objectif de la seconde table ronde sera précisément de débattre de la possibilité d'une réelle articulation entre les différents niveaux de gouvernance. Les troisième et quatrième sessions porteront sur les rôles et responsabilités de deux acteurs essentiels de cette gouvernance multi-niveaux et multi-acteurs : la communauté scientifique et le secteur privé.

Atelier 2 - Agricultures et biodiversité : politiques, organisations et pratiques

Le principe de cet atelier est de faire dialoguer des scientifiques et des opérateurs de l'action publique à partir d'une gamme d'études de cas. Ainsi, pour concevoir des politiques publiques en accord avec les enjeux du développement durable, nous attendons de ces échanges un bilan des connaissances sur les interfaces/interactions entre agricultures et biodiversité et leur gestion. Il s'agit de permettre l'instauration d'une base d'expertise largement partagée par la communauté scientifique et susceptible de fournir un appui aux décisions politiques, d'éclairer les avantages et les limites de la mise en œuvre politique de la notion de biodiversité et, enfin, de déterminer les zones d'ombre qui nécessitent un approfondissement des recherches.

Atelier 3 - Education environnementale et communication sur la biodiversité

Cet atelier s'attachera à rendre compte des approches stratégiques de la communication, de l'éducation et de la sensibilisation du public qui devraient être adoptées et encouragées pour favoriser la préservation des services écologiques rendus par la biodiversité qui sont essentiels pour le bien-être de l'humanité, tout en assurant un développement économique, social et environnemental durable.

Outre les exposés des intervenants, des phases d'interaction avec les participants sont prévues, sous forme de courtes sessions de formation ou de discussion concernant des problématiques particulières (telles que les interventions dans les écoles et auprès des enseignants, les moyens d'atteindre les publics ruraux, etc.). Cette double dynamique permettra la mise en regard d'aspects théoriques et d'études de cas concernant l'éducation et la sensibilisation à la biodiversité.

Il s'agira notamment de concevoir des produits utiles et cependant peu courants, qui ne soient ni un rapport, ni un jeu de documents, mais plutôt un guide de bonnes pratiques diffusé dans le cadre d'une série de leçons virtuelles, ou mieux, d'une classe virtuelle sur un site internet. Ce site pourrait non seulement fournir du matériel aux utilisateurs, mais également les faire bénéficier d'une évaluation de la manière dont ils s'en servent et de l'utilité de ce matériel.

Atelier 4 - Muséums, conservatoires, collections : stratégies et infrastructures pour inventorier la biodiversité

Trois thèmes

- les changements de paradigmes (question de fond de l'atelier),
- la diversité des infrastructures de la biodiversité,
- la nécessité d'inventorier les données sur la biodiversité et de faire face à la crise traversée.

Objectifs

- mettre en évidence les différentes échelles, les différents buts et stratégies des institutions scientifiques et non scientifiques pour inventorier les segments connus et inconnus de la biodiversité,
- constituer un forum pour "combler le fossé" entre les points de vue divergents qui existent concernant les prélèvements et la conservation de spécimens naturels,
- débattre de la manière dont la régulation de l'accès aux ressources génétiques pourrait compromettre l'acquisition de connaissances pour des besoins scientifiques et de conservation,
- ouvrir la voie à une charte sur l'accès des spécialistes à la biodiversité.

Atelier 5 - Pour faire face aux enjeux à l'horizon 2010 : financer la recherche pour la connaissance et la conservation

L'objectif fixé lors de la conférence de Johannesburg en matière de biodiversité était d'enrayer l'érosion à l'horizon 2010. Aujourd'hui, des constats alarmants sont dressés sur l'évolution de la biodiversité ; ils reposent sur des connaissances encore lacunaires. La recherche "impliquée" pour la gestion de la biodiversité a progressé mais reste une activité historiquement récente, et des investissements plus importants sont nécessaires. Par ailleurs, les ONG et les agences d'aide ont déjà beaucoup œuvré pour la conservation, mais les connaissances sur la biodiversité et sur sa gestion conservatoire demeurent souvent insuffisantes pour garantir la qualité des actions entreprises.

Au cours de cet atelier on examinera la structure et le fonctionnement du dispositif global de recherche "impliquée" (recherche de base, fondamentale, et recherche-développement) pour la conservation de la biodiversité :

- Cette structure et ce fonctionnement sont-ils satisfaisants ? Sont-ils organisés et dimensionnés de façon à permettre l'accomplissement des objectifs d'action prévus à l'horizon 2010 ?
- Quels sont les problèmes qu'il faudra avoir résolus dans la décennie à venir en matière d'organisation de la recherche "impliquée" pour atteindre ces objectifs ?
- Quelles propositions peuvent être faites en vue d'élaborer le programme de recherche international et ses modalités de financement ?

Atelier 6 - Pour une approche intégrée de la biodiversité

Pour préserver la biodiversité, condition d'un développement durable, il faut déterminer d'urgence la capacité des organismes vivants à faire face aux changements environnementaux. L'éclairage de la biologie évolutive ne saurait à lui seul nous rapprocher de cet objectif, pas plus que l'approche postgénomique qui consiste à partir des gènes pour en comprendre les fonctions. Outre une forte interaction avec les autres disciplines (chimie, sciences de l'univers, sciences de l'ingénieur...), l'ensemble des connaissances en sciences de la vie sont nécessaires, tant sur le terrain qu'en laboratoire, et à tous les niveaux d'approche: biologie des populations, biologie des organismes, biologie cellulaire et moléculaire. Or on observe un clivage au sein de la communauté des chercheurs en sciences de la vie, dans la mesure où les travaux des biologistes moléculaires et cellulaires s'inscrivent pour l'essentiel dans un contexte biomédical et biotechnologique, sans lien avec les recherches des écologistes concernant les écosystèmes. Des communautés

scientifiques oeuvrent bien en génétique des populations et en biologie évolutive/biologie du développement, mais sans le lien nécessaire avec la biologie des adaptations et l'écophysiologie.

L'objectif de l'atelier est de montrer l'impérieuse nécessité de combler ce fossé en élaborant des projets de recherche pluridisciplinaires permettant à toutes les communautés des sciences de la vie de s'impliquer.

Atelier 7 - Biodiversité et zones urbaines

L'un des principaux obstacles à la conservation de la biodiversité réside dans la conviction largement partagée selon laquelle les humains seraient en quelque sorte coupés du reste du monde vivant. Le développement urbain illustre cette séparation tout en contribuant à la renforcer. Or, les habitants des villes, qui sont les écosystèmes les plus humanisés, font évidemment partie de la biodiversité et en dépendent. En outre, la biodiversité urbaine tend à être à la fois riche et originale, ce qui surprend souvent le grand public.

Au lieu d'accentuer la séparation entre les hommes et la nature, les villes peuvent-elles, au contraire, les rapprocher ? Comment les villes et le processus d'urbanisation, aussi bien au Nord qu'au Sud, peuvent-ils être planifiés et gérés afin de mieux intégrer et de promouvoir les objectifs de conservation de la biodiversité, d'utilisation durable et de partage des bénéfices ? Ce sont quelques-uns des défis que cet atelier se propose de relever.

Les premiers intervenants mettront en exergue la richesse de la biodiversité urbaine et les biens et services importants qu'elle procure, mais aussi les conséquences néfastes de l'expansion urbaine et des empreintes écologiques. Les exposés suivants traiteront des outils et initiatives à mettre en œuvre en vue d'une gestion urbaine intégrée et notamment de l'application du concept de réserve de biosphère aux zones urbaines.

Atelier 8 - Biodiversité et santé des populations : une dimension écologique pour le futur

L'atelier se propose, à l'aide d'exemples empruntés à la santé humaine, animale et des plantes, de montrer les liens étroits et complexes qui existent entre les écosystèmes, en particulier leur dynamique et l'évolution de leurs composantes biologiques, et la santé des populations humaines, animales et végétales. Prenant le contre-pied d'une vision traditionnelle où les problèmes de santé sont toujours interprétés en termes de conséquences liées aux modifications ou perturbations environnementales, l'atelier montrera la complexité des interactions en jeu entre les écosystèmes et la santé des populations, notamment dans le cas des émergences et ré-émergences d'agents infectieux, préconisant ainsi une démarche intégrée en sciences de la santé. Des exemples illustreront l'apport des approches quantitatives et comparatives pour une meilleure compréhension des problèmes de santé. L'atelier conclura sur des recommandations stratégiques scientifiques et politiques pour une surveillance globale visant à un meilleur contrôle des maladies infectieuses et parasitaires.

Atelier 9 - Diversité microbienne et société

Les micro-organismes représentent l'une des composantes biologiques fondamentales de notre planète. Leur diversité témoigne des premières formes de vie et de 3,8 milliards d'années d'adaptations aux changements globaux majeurs comme à des phénomènes de moindre ampleur. L'accroissement démographique et des activités humaines (industrie, agriculture, commerce, migrations) a donné naissance à de nouvelles forces sélectives qui ont eu une incidence globale sur nos paysages et sur la diversité biologique. Les micro-organismes comme la vaste majorité des espèces biologiques ont été affectés par ce phénomène. Il est fort probable que ces activités aient mené à l'extinction d'espèces bactériennes et à des changements conséquents dans la structure des communautés microbiennes.

Au cours de cet atelier, toutes ces questions ayant trait à la conservation, à la gestion, à l'exploitation et à l'exploration de la diversité microbienne seront abordées. Les intervenants

évoqueront les limites de la diversité microbienne, les problèmes liés à la conservation et à l'exploitation des métagénomes et présenteront la métabolomique, une toute nouvelle voie de recherche qui devrait permettre de découvrir des pans encore inexplorés de la diversité microbienne et de son fonctionnement. L'un des objectifs principaux de cet atelier sera de montrer la nécessité de conserver certains éléments de la diversité microbienne actuelle sous forme d'ADN métagénomique.

Atelier 10 - Biodiversité : défis pour la gestion des pêche

La pêche et plus généralement les écosystèmes marins ont été largement utilisés pour illustrer les défis politiques et scientifiques d'une exploitation durable des ressources vivantes à des échelles locales, nationales et internationales.

Les écosystèmes marins ont été traditionnellement assujettis à des politiques différenciées répondant à des usages spécifiques (pêche, transport maritime et pollution des mers, tourisme et loisirs, stockage des déchets et pollution d'origine terrestre, changement climatique...). Ces politiques sont fondées sur le développement des connaissances scientifiques relatives aux différents composants des écosystèmes marins et se focalisent souvent sur des objectifs de gestion sectoriels. Cependant, il est de plus en plus admis que l'efficacité de ces politiques suppose de prendre en compte l'écosystème dans son ensemble. Dans le domaine de la régulation de la pêche, les efforts politiques et scientifiques portent désormais sur la définition d'une gestion axée sur l'écosystème.

Etant donné qu'il concerne la structure et le fonctionnement de l'ensemble des systèmes biologiques marins, ainsi que leur résistance et leur sensibilité aux changements environnementaux, le débat sur la conservation de la diversité biologique marine intègre ces différentes dimensions. De fait, la gestion de l'impact des activités humaines sur la diversité biologique marine nécessite d'associer plusieurs domaines de connaissance des écosystèmes marins et de leurs usages et différentes pratiques politiques. L'objectif de cet atelier sera d'analyser en quoi le débat sur la biodiversité marine peut contribuer à cette intégration. Le cas de l'approche écosystémique de la gestion de la pêche sera pris comme exemple.

Atelier 11 - Biodiversité, une nouvelle frontière pour l'innovation

Les organismes vivants et les écosystèmes naturels recèlent une grande variété d'outils potentiels pour la gestion de l'environnement et le développement technologique. L'ingénierie écologique, le biomimétisme et les éclairages apportés par la chimie écologique permettent de mettre au point de nouveaux produits et de nouveaux procédés, rendant possible une meilleure protection de la biodiversité et des écosystèmes, une réduction de l'impact des activités industrielles sur l'environnement et des innovations en matière de gestion des ressources naturelles. Toutes ces innovations instaurent aussi des liens entre la recherche fondamentale, l'industrie et l'économie. L'objectif de l'atelier est d'apprécier les utilisations de la biodiversité tant naturelle que modifiée à différentes échelles spatiales et temporelles pour la gestion des écosystèmes, la remédiation et l'innovation technologique et de formuler de nouvelles interrogations d'ordre éthique sur la manipulation de la nature.

Atelier 12 - Indicateurs de biodiversité et les "objectifs 2010" : problématiques scientifiques

L'atelier se propose d'examiner de quelle façon les scientifiques peuvent réunir les informations nécessaires à l'élaboration d'indicateurs qui permettront, en 2010, d'évaluer l'état, la dynamique et l'utilisation durable de la biodiversité par rapport à l'objectif ciblé.

Il s'agira d'une part, d'amener les scientifiques à participer à ce processus de création d'indicateurs et d'autre part, de clarifier la logique scientifique qui sous-tend ces indicateurs, proposés ou à proposer, au niveau global, régional ou national.

En effet, les scientifiques ont un rôle crucial à jouer dans le processus d'intégration de ces indicateurs aux politiques publiques et dans les façons d'améliorer la diffusion de ces indicateurs auprès du grand public et des parties prenantes.

Atelier 13 - Diversité biologique, diversité culturelle : enjeux autour des savoirs locaux

Une partie importante de la biodiversité mondiale est créée, maintenue et gérée par des groupes sociaux dont la langue, les savoirs, savoir-faire et la représentation du monde sont les outils et le cadre de référence. Seule une approche holistique et interdisciplinaire peut permettre de comprendre les interactions entre diversité des sociétés et des acteurs sociaux et biodiversité.

Aujourd'hui, les savoirs locaux jouissent d'une reconnaissance internationale, et de nombreux partenaires tentent d'intégrer science et savoir local. Compte tenu des rapports de force existant, cette démarche bénéficie-t-elle également à tous les partenaires ? Chez les peuples autochtones comme chez les paysans français, la gestion de la biodiversité donne lieu à une négociation entre gestionnaires, scientifiques, développeurs et producteurs locaux. Cet atelier tentera d'identifier et de comprendre les conditions d'émergence de ces nouveaux savoirs et savoir-faire partagés. Lorsque de nouvelles normes se mettent en place, les visions du monde et représentations culturelles des groupes sociaux locaux sont-ils perturbés ou revivifiés ?

Les principaux objectifs de l'atelier seront de mettre en lumière :

- les progrès réalisés pour renforcer le rôle des savoirs locaux et autochtones dans la conservation de la biodiversité,
- les défis majeurs à relever pour s'assurer que l'application de l'article 8(j) de la Convention sur la diversité biologique aura un impact sensible et durable.

Atelier 14 - Modes d'appropriation et de gestion de la biodiversité

La préservation et l'utilisation durable de la biodiversité sont inextricablement liées à des conflits d'accès, d'usage et de gouvernance. La nature et la permanence de ces conflits ont suscité des débats et de nombreuses initiatives politiques visant à comprendre et à réorganiser les modes d'appropriation et les institutions existants.

L'atelier a pour objectif d'évaluer l'état des connaissances actuelles sur les relations entre modes d'appropriation et conservation, d'analyser les principales controverses et les principaux manques dans la littérature scientifique, et de faire des propositions aux scientifiques, en vue d'un programme de recherches, mais aussi aux décideurs concernant les systèmes de gestion et d'appropriation de la diversité biologique. Il s'agit notamment de comparer les différents droits de propriété et d'analyser leurs interactions avec les systèmes d'appropriation et leurs implications pour la conservation de la biodiversité. Pour mener à bien cette analyse il faudra faire le point sur le problème crucial des relations entre la diminution de la pauvreté et la conservation de la biodiversité. Une autre approche sera d'étudier les politiques liées à l'implication des acteurs dans la gestion et l'utilisation de la biodiversité, telle qu'elle se manifeste dans les processus de négociation, de participation, de concertation, de médiation et de prévention et gestion des conflits. L'objectif final de l'atelier est d'envisager la manière dont les scientifiques peuvent contribuer à la réconciliation d'intérêts divergents, en s'appuyant sur des formes de gouvernance actuelles et nouvelles,

ainsi que d'étudier comment ils peuvent aider à améliorer les processus de décision et d'évaluation.

Atelier 15 - Gérer durablement la biodiversité tropicale et subtropicale : îles et forêts

Les forêts tropicales et subtropicales sont le plus souvent perçues à travers le prisme des destructions, des menaces et des risques qui pèsent sur elles, qu'il s'agisse de déforestation, de surexploitation, de commerce illicite ou du changement climatique. Bien que plus de 60 millions de personnes dépendent presque exclusivement des forêts pour assurer leur subsistance et que plus d'un milliard de paysans assurent leur production agricole dans un milieu forestier, la reconnaissance du rôle des forêts dans la lutte contre la pauvreté demeure trop faible.

Il semble dès lors que la viabilité de la gestion et de la conservation des forêts tropicales et subtropicales soit de plus en plus conditionnée par la prise en compte conjointe des caractéristiques biophysiques des écosystèmes forestiers et des droits, aspirations et savoirs des usagers de ces forêts. C'est bien le sens de l'approche écosystémique de la Convention sur la diversité biologique appliquée aux forêts.

Objectifs

- identifier les principaux problèmes, qu'ils soient conceptuels, méthodologiques, institutionnels ou de gouvernance, que pose l'application aux milieux forestiers de l'approche écosystémique ;
- définir les contributions de la recherche au renforcement de la gouvernance, tant internationale que nationale, pour une mise en œuvre effective de l'approche écosystémique dans la gestion durable et la conservation des forêts.

Les îles tropicales et subtropicales présentent des caractéristiques particulières, offrant une opportunité unique d'évaluer et de comprendre les conséquences sur la biodiversité des changements majeurs liés aux activités humaines. Leur surface réduite et bien délimitée, leur faible altitude et l'étendue de leurs zones côtières, le plus souvent très peuplées, en font des écosystèmes très réactifs dont la dynamique est étroitement liée aux modes de vie des sociétés locales (agriculture, pêche, tourisme). Par ailleurs, elles sont souvent situées dans des zones où elles subissent de plein fouet l'impact de certaines instabilités climatiques comme les cyclones.

L'introduction d'espèces exotiques et la disparition d'espèces et d'habitats locaux sont les menaces les plus importantes qui pèsent sur la biodiversité insulaire. Ce sont également les plus difficiles à contrôler. Si les écosystèmes insulaires ont permis à un grand évolutionniste comme Darwin d'étayer sa théorie sur l'évolution des espèces, c'est qu'ils constituent des modèles : la concentration des espèces et leur relatif éloignement des espèces continentales facilitent l'évaluation et la compréhension des facteurs d'évolution.

Objectifs principaux

- modéliser, évaluer et anticiper les conséquences de changements planétaires majeurs liés à l'activité humaine sur la biodiversité insulaire ; se servir de ces modèles pour anticiper les évolutions probables dans d'autres milieux ;
- développer des méthodes et des outils afin de gérer durablement la biodiversité en relations étroites avec les sociétés locales.